

« Biodiversité, gestion forestière et politiques publiques » (BGF)

des ministères en charge de l'environnement et de l'agriculture



<http://bgf.gip-ecofor.org>



Séminaire

## Quelles nouvelles approches de l'incertitude pour la gestion des forêts et de leur biodiversité ?

16 novembre 2016 Paris

La notion d'incertitude traverse l'ensemble des disciplines scientifiques aussi bien biophysiques que sociales, cognitives, politiques et socioéconomiques. Elle est par ailleurs fondamentale pour le décideur qui y est constamment confronté et dont l'un des rôles est justement de faire des choix en tenant compte de ce qu'il sait, certes, mais surtout de ce qu'il ignore. Elle prend d'autant plus d'ampleur que les interactions sont complexes et évolutives (cas du vivant), que celles-ci s'appliquent à des échelles spatiales variées et emboîtées (cas de la forêt), que des déterminants externes interviennent (cas des changements globaux). Comment donc définir ces incertitudes, les évaluer, les réduire et vivre avec elles ? Comment les intégrer dans une dynamique d'action positive et continue ?

L'incertitude revêt plusieurs formes. Épistémique, elle traduit l'ignorance dans laquelle on se trouve vis-à-vis de certains phénomènes que l'on peine à comprendre ou prédire. Aléatoire (ou stochastique), elle est liée à la variabilité naturelle des phénomènes dont l'état varie dans l'espace et le temps et n'est connu qu'à une certaine imprécision près. La plupart des autres formes d'incertitude peuvent se rattacher à l'une ou l'autre de ces deux grandes catégories, parfois même aux deux. Les incertitudes instrumentales et expérimentales, qui découlent de l'appareil de mesure utilisé ainsi que du protocole de mesure ou d'enquête et du plan d'échantillonnage, voire de l'objet d'étude, notamment lorsque celui-ci est humain, relèvent plutôt de l'incertitude aléatoire. La modélisation, qui consiste à simplifier la réalité en se fixant un périmètre d'étude, en structurant le système ainsi délimité, en représentant son fonctionnement sur la base d'un jeu d'hypothèses, se structure souvent en référence à l'incertitude épistémique. L'incertitude est parfois quantifiable mais souvent ne l'est pas. Elle est en partie réductible mais comporte une large fraction irréductible et, lorsqu'il s'agit d'envisager tous les futurs possibles, il vaudrait donc mieux ne pas l'aborder comme un « défaut » susceptible d'être corrigé mais comme une caractéristique à part entière qu'il convient d'intégrer.

Ainsi, prendre en compte l'incertitude, c'est d'abord l'appréhender, ensuite se l'approprier et l'intégrer à son propre système de valeurs pour, enfin, décider. Décider, non pas en faisant comme si l'on avait de quasi certitudes mais en privilégiant des décisions compatibles avec la part irréductible d'incertitude. C'est donc autour de ces trois exigences qu'est organisé un séminaire dans le cadre du programme de recherche « Biodiversité, gestion forestière et politiques publiques » (BGF) piloté par le Ministère chargé de l'environnement, soutenu par le Ministère chargé de l'agriculture et animé par Ecofor. Ce séminaire est ouvert à un large public de scientifiques (chercheurs du programme BGF, autres chercheurs, doctorants), gestionnaires et décideurs dont il croise les regards disciplinaires (écologie, sciences forestières, climatologie, économie, géographie, sociologie, anthropologie, philosophie, sciences cognitives...) et pratiques.

Séminaire

# Quelles nouvelles approches de l'incertitude pour la gestion des forêts et de leur biodiversité ?

16 novembre 2016 Paris

## Structure du programme

9h00-9h30 : accueil

9h30-9h45 : introduction

9h45-17h00 : sessions

### ***Session 1 : Les incertitudes dans les modèles et les scénarios.***

*Dans les modèles, on cherche en général d'abord à identifier les multiples incertitudes relatives à l'approche utilisée pour, dans la mesure du possible, les évaluer et tenter finalement de les réduire. L'incorporation d'un jeu de scénarios consiste, au contraire, à représenter l'incertitude (ou différentes options) de manière contrastée. Dans cette approche, la réduction des incertitudes ne doit pas cacher le fait qu'une bonne partie d'entre elles ne peut être réduite.*

### ***Session 2 : Les perceptions de l'incertitude.***

*L'incertitude est généralement perçue de manière partielle et différente selon les acteurs (selon leurs informations, goûts, croyances...). Elle est souvent négligée, parfois volontairement. Elle peut être exagérée. La reconnaître, se l'approprier, permet d'agir plus efficacement, de manière souple ou réversible, avec la précaution qui s'impose, en partageant l'information qui la concerne. La perception de l'incertitude peut donc être, selon les cas, source d'erreurs, de conflits ou de progrès.*

### ***Session 3 : Décision dans l'incertain.***

*Si la science échoue à réduire une partie des incertitudes, elle peut aussi aider les décideurs à gérer l'incertitude restante. Il existe de nombreuses méthodes éprouvées ou émergentes pour explorer dans quelle mesure l'incertitude peut être intégrée dans la prise de décision en vue de l'action voire de l'inaction mûrement réfléchie.*

17h00-17h30 : Conclusions.